



Louis Vuitton: Pharrell visite un jardin anglais dans la pré-collection homme printemps 2026

Tally ho chaps ! Les hommes Louis Vuitton se promènent dans un jardin anglais, une surprise dans la pré-collection printemps-été 2026 de la maison, dont les premières images ont été dévoilées vendredi.

Godfrey Deeny



C'est une première retraite dans l'Angleterre rurale pour le directeur de la création masculine de Louis Vuitton, Pharrell Williams, né aux États-Unis, qui mêle manteaux sartoriaux, dandysme urbain et classiques de la campagne dans un départ inédit.

"Grâce à cette chimie, les gènes du dandy campagnard se mêlent à ceux du dandy citadin contemporain dans des expressions accélérées par le savoir-faire parisien de la maison", a indiqué la maison parisienne dans un communiqué.

Ces looks sont présentés un peu plus de trois semaines avant que Pharrell ne dévoile sa quatrième collection pour Louis Vuitton, prévue pour la soirée d'ouverture du mardi 24 juin, premier jour de la saison des défilés de mode masculine à Paris, qui durera jusqu'au dimanche 29 juin.

Cette nouvelle pré-collection est divisée en deux parties : le grand jardin à l'extérieur, contrasté par le bon temps à l'intérieur d'une maison de campagne historique. À l'extérieur, des jerkins ou blousons en daim avec monogramme, et des chaussettes de randonnée blanches en imprimé Damier, portées avec des chaussures ou des mocassins de randonnée à semelle épaisse. Pour le soir, des chemises en soie à imprimé héraldique, un pantalon et un haut de survêtement Prince de Galles violet, et des blazers à micro-carreaux d'écuyer portés avec des shorts en laine crêpée sont les éléments les plus remarquables.

Au lieu des couleurs terre d'ombre brûlée et beige clair caractéristiques de LV, de nombreux sacs sont proposés en vert chasseur et en or délavé. Les WASPS, comme l'a noté Gordon Gekko, aiment les animaux mais ne supportent pas les gens. Cet amour anglo-saxon pour les animaux se retrouve dans les porte-chiens à monogramme, les colliers pour chiens, les abreuvoirs en céramique, les vestes pour chiens et même un sac à monogramme aussi grand qu'un chien d'arrêt grandeur nature.

"La fusion se matérialise dans l'échange culturel de genres de garde-robes animé par l'idéologie LVERS qui anime le studio prêt-à-porter homme : l'état d'esprit d'une communauté mondiale diversifiée liée par la créativité, la qualité et le discernement symbolisés dans l'iconographie de Louis Vuitton", a conclu la maison.

Pensez à Gosford Park pour les amateurs de musique du XXIe siècle.

